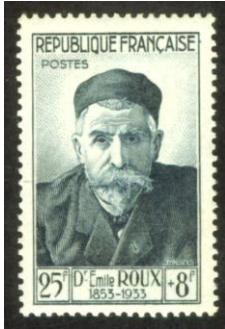


CHARLES NICOLLE

Commémoration de son 150ème anniversaire

Naissance d'un grand savant

Né à ROUEN le 21 septembre 1866, Charles Nicolle fréquente le Lycée Corneille. Puis après le baccalauréat, il poursuit ses études à la faculté de médecine de Paris. A l'Institut Pasteur, il travaille sous le patronage d'Emile Roux et d'Elie Metchnikoff.



Très proche collaborateur de Pasteur, Emile Roux co-fonda l'Institut éponyme.

Elie Metchnikoff obtint le Prix Nobel en 1908.

En 1904, le premier devient Directeur Général de l'Institut, et le second Vice-Directeur



Carte Maximum : timbre de France Elie Metchnikoff, avec cachet premier jour, sur carte postale de la façade de l'Institut Pasteur de Paris.

En 1893, à 27 ans, Charles Nicolle est docteur en médecine. Revenu à Rouen, il travaille à l'Hôpital et à l'Ecole de médecine. Il s'intéresse à la dermatologie et aux maladies vénériennes. Avec ses collègues André Halipré et Joseph Cotoni, il fonde également le sanatorium de Oissel.

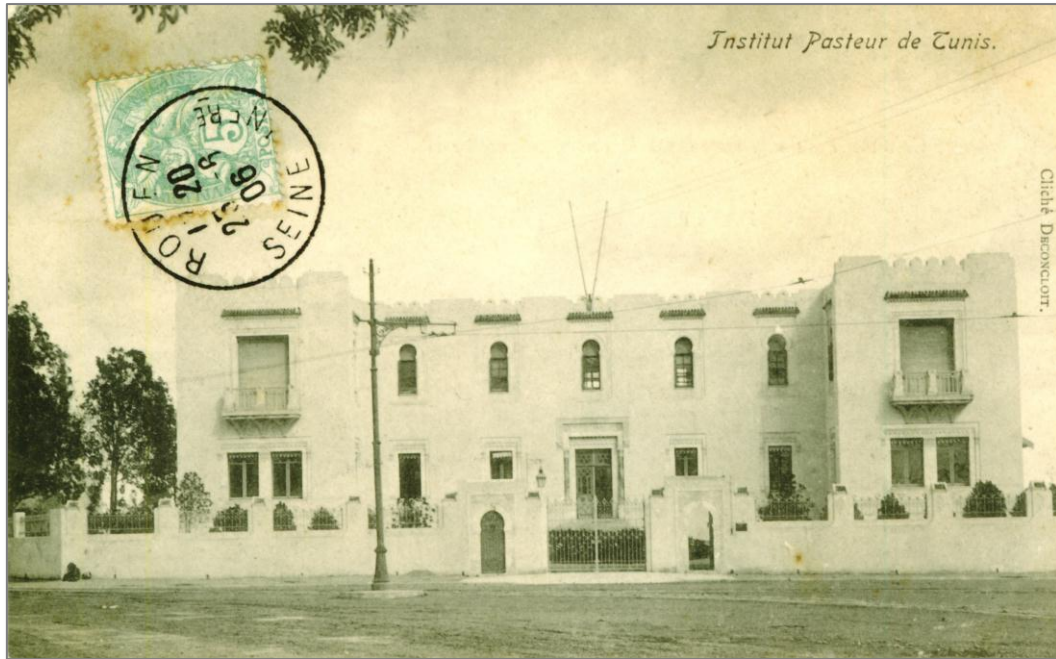
Comme il souffre d'une surdité évolutive, il se consacre aux travaux de laboratoire. Il aurait aimé créer un centre d'enseignement de la microbiologie, mais le directeur de l'Ecole de médecine, hostile à ses recherches, le prive des crédits nécessaires.

La carrière tunisienne

Ceci le conduit à postuler pour l'Institut Pasteur de Tunis où il est nommé en 1903.

Là, après avoir surmonté les difficultés pour obtenir un lieu convenable, il se consacre aux maladies infectieuses :

- il révèle que le facteur de transmission du typhus est le pou,
- il découvre l'origine de la toxoplasmose,
- il étudie également le paludisme, la brucellose,...



Caricature de Charles Nicolle, publiée dans la revue médicale Chanteclair et datée de 1913 (reproduction x 0,5).

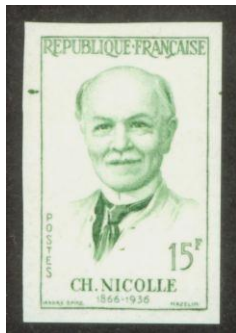
La reconnaissance

Ses recherches lui valent le prix Nobel de physiologie ou de médecine en 1928. L'année suivante, il est élu membre de l'Académie des sciences. En 1932, il devient Professeur au Collège de France.

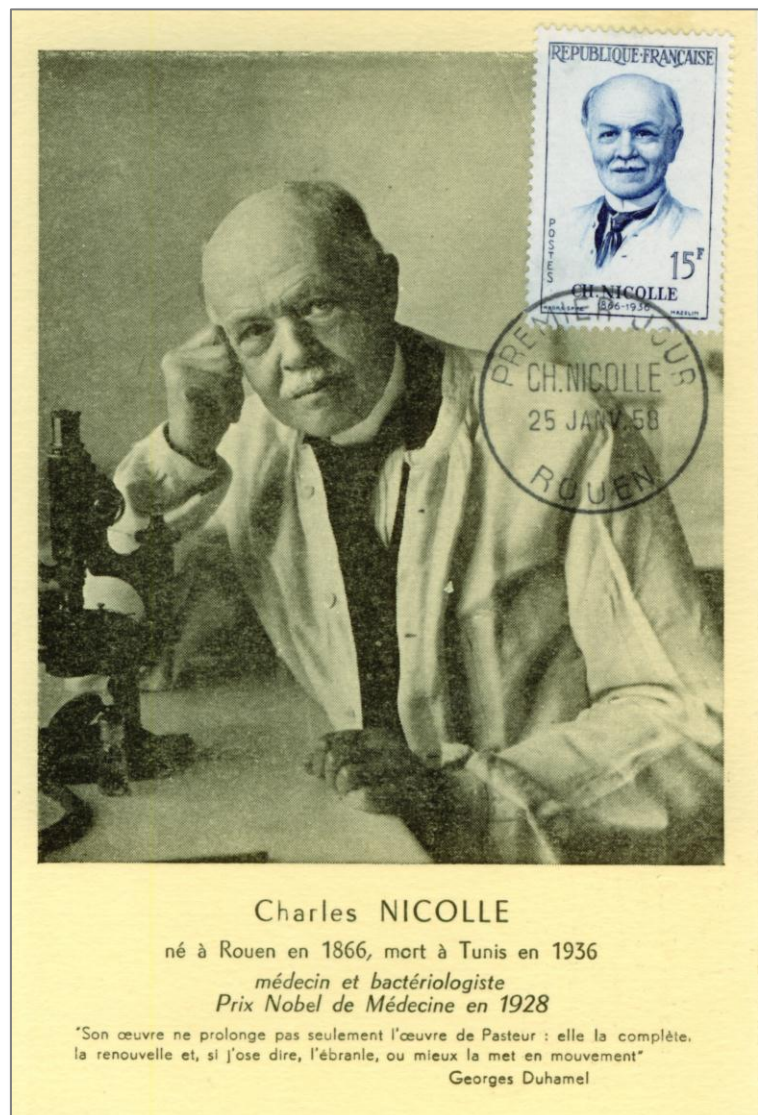
Il décède à Tunis en 1936. Sa tombe, à l'Institut, comporte deux rameaux très symboliques : l'olivier et le pommier entrelacés.

Depuis 1953, l'Hôpital Général de Rouen porte son nom, une reconnaissance tardive (17 ans après sa mort, même si la ville, en 1927, a fêté son prix Osiris), et peut-être une façon de se dédouaner de l'éviction de cet enfant de la cité, en 1903.

L'administration des Postes françaises n'a guère été plus réactive : il faut attendre 1958 pour qu'un timbre lui soit dédié. Rares d'ailleurs sont les timbres qui rappellent son œuvre.

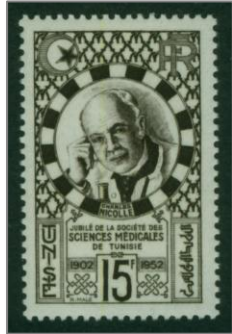


Essai de couleur



Carte Premier Jour du 25 janvier 1958.

La Tunisie est un peu plus prolifique pour le fondateur de l'Institut de Tunis.

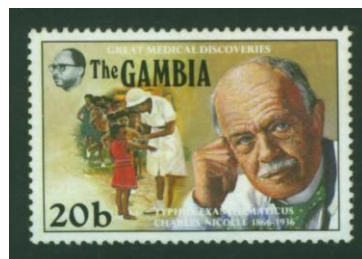


Timbres de Tunisie, émis pour le jubilé de la Société des Sciences Médicales de Tunisie (Y&T n°356 et 1205 et bloc de 4)



Timbre de Tunisie, émis en 1993 pour le centenaire de l'Institut Pasteur de Tunis

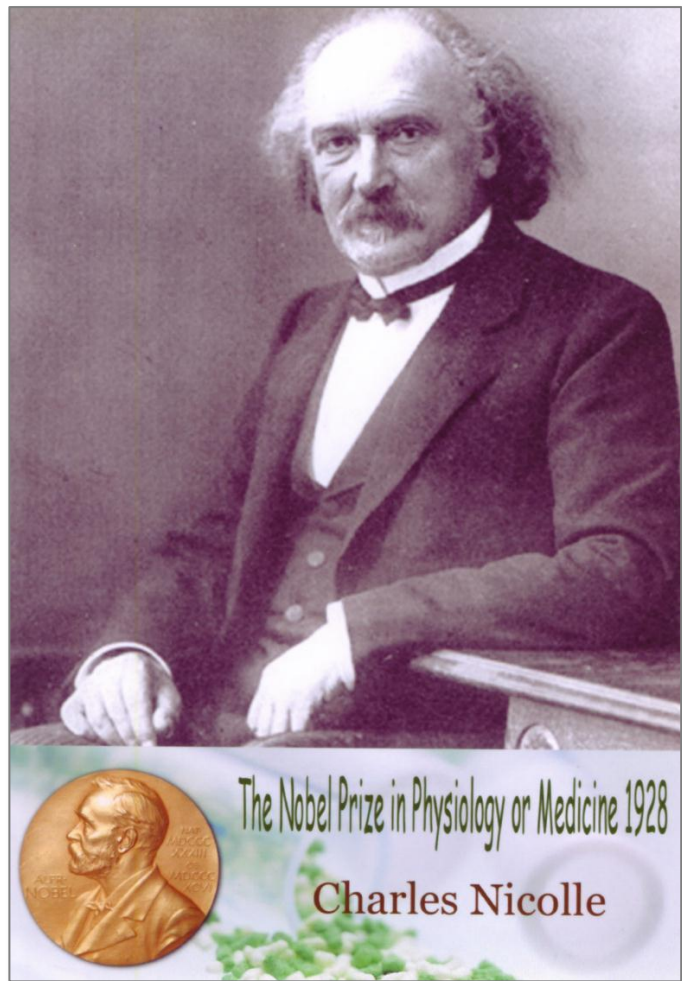
Au travers de ce timbre, la Gambie met davantage l'accent sur les avancées médicales apportées par Charles Nicolle.



Timbre de Gambie commémorant C. Nicolle

Quelques émissions, plus ou moins officielles, exploitent, bien sûr, la thématique des « prix Nobel ».

Entier postal émis en 2009
par la poste chinoise
(reproduction x 0,9)



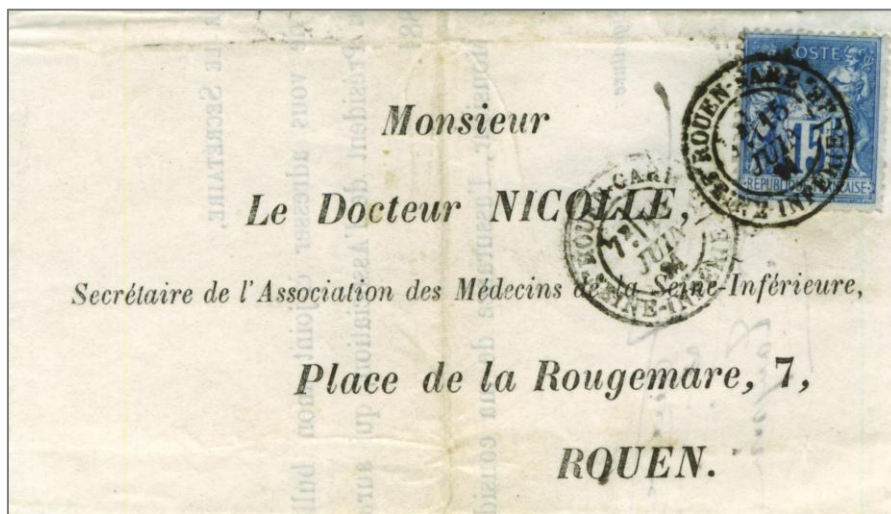
Bloc-feuillet des Iles Litke (émission de complaisance).

Une Association Charles Nicolle a été créée en 1985 pour collecter des dons permettant de financer des équipements médicaux et de la recherche sur Rouen puis la Haute-Normandie. Elle a été transformée en Fondation en 2005.



Timbre-à-moi « Fondation Charles Nicolle »

Pour conclure, retournons plus de 130 ans en arrière, avec cette lettre de 1881 adressée au Docteur Nicolle pour l'élection du Président de l'Association des Médecins. Mais il doit s'agir du père de Charles, Eugène, également médecin de renom à Rouen : à cette date, Charles n'avait que 15 ans.



Lettre du 15 juin 1881, adressée au Dr Nicolle.

Jean-Pierre LEGRAS et Philippe BEAUDOIN, APRA

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ www.memoireafriquedunord.net
- ❖ medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/nicolle_ch_ju_he.html
- ❖ fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Nicolle
- ❖ www3.chu-rouen.fr/NR/rdonlyres/66F0C7AB-1CDA-4297-AA96-4941D965C035/0/2001_berteau.pdf